

fait dépend le succès ou l'insuccès de l'opération : le plus beau coup de couteau peut être compromis irrémédiablement par un pansement mal fait. Non seulement vous devez observer attentivement la manière dont les pansements sont faits, mais vous devez mettre ces études en pratique, et prendre du service actif dans les hôpitaux en qualité d'externes.

Il existe encore bien d'autres points faibles à signaler, bien d'autres suggestions utiles à vous faire ; en étendant ces quelques remarques à tous les cours que vous devez suivre, je trouverais amples motifs à signaler plusieurs faits qui demandent des modifications urgentes, mais chaque professeur est meilleur juge des besoins de ses élèves, et je vous renvoie à chacun d'eux pour plus amples informations.

Ne négligez aucun de vos cours, ils ont tous leur importance qu'on ne mesure pas à l'aune. Le corps humain est lui-même composé de plusieurs organes qui jouent chacun un rôle important dans l'économie, en supprimer un seul, c'est faire d'un être complet, un être difforme. L'homme qui est manchot, borgne ou sourd, tient autant à ressembler au reste des humains que celui qui est bossu, qui a un pied bot, ou qui souffre de chorée ou d'épilepsie. Les enfants ont autant de droits à la vie et plus peut être que les vieillards, enfin les femmes qui aiment tant à ce qu'on s'occupe d'elles, et ce n'est pas moi qui leur en ferai un reproche, ne tiennent pas plus à leurs infirmités que le reste des mortels tient aux siennes.

Parmi tous ces cours, il y en a un que vous devez non seulement apprendre, mais mettre immédiatement en pratique : je veux parler de l'hygiène. Tout travail pour être effectif, doit être subordonné à des règles prévues par l'hygiène. C'est vous dire que les amusements vous sont non seulement permis, mais même prescrits pourvu que ce soit dans des bornes raisonnables.

Il est à peine besoin de parler de ces choses à des étudiants qui ne nous ont pas habitués à les trouver arriérés sous ce rapport, plus souvent aurions nous raison de trouver à redire sur les doses d'hygiène qu'ils s'administrent, sur l'excès de zèle qu'ils apportent à se trop bien traiter. Ceci me remet en mémoire, quelques-unes des inscriptions que l'on trouve en visitant les ruines de Pompéï ; à un certain endroit, on lit au frontispice d'une maison : " hic habitat felicitas " et un peu plus loin, cette autre inscription empreinte de la plus charitable bienveillance : " Cave canem ".

Le temps de vos études médicales est le plus beau de toute votre vie, c'est le cas de dire hic habitat felicitas, mais pendant ces joyeuses années, de grands périls vous menacent, cette liberté dont vous jouissez au sortir du collège peut vous conduire aux plus grands dangers qui